BULLETIN
DU
MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1961. — N° 5

446e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

5 octobre 1961

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR J. BERLIOZ

COMMUNICATIONS

ÉTUDE D'UNE COLLECTION D'OISEAUX DE CÔTE D'IVOIRE

(Suite)

Par Pierre PFEFFER

Passeriformes.

Hirundinidae.

Hirundo r. rustica L., ♂, ♀, Kpapekou, 22.12.1959.

L'Hirondelle européenne est abondante dans notre région. Elle fréquente tous les espaces ouverts et zônes cultivées, se rassemblant parfois en grandes bandes sur les *Acacia* et les cîmes des arbres morts.

Muscicapidae.

Muscicapa s. striata (Pallas), 3 ♂♂, 5 ♀♀ Kpapekou, 8.11.1959-22.1.1960.

Le Gobe-mouches gris migre en grand nombre d'Europe en Afrique au cours de l'hiver boréal. Bannerman donne les dates des premiers records pour différentes régions. Il est probable que ce Gobe-mouches arrive en Côte d'Ivoire dans le courant de septembre, car aux dates où nous avons commencé à collecter il était déjà abondant dans notre secteur, et nous en avons vu beaucoup du début de novembre au commencement de février (date de notre départ), dans les plantations et toutes les zones défrichées où il mène le même mode de vie qu'en Europe.

Alseonax olivascens (Cassin), ♂, ♀, Kpapekou, 8 et 30.12.1959.

Ce rare Gobe-mouches n'était connu que par quelques spécimens du Congo, du Gabon, du Cameroun, du Sud-Nigeria, et pour la Haute-Guinée, par un oiseau du Gold Coast.

Nos deux spécimens ont été collectés en lisière de forêt dans les zones défrichées. Leurs attitudes et leur façon de capturer les insectes sont celles du Gobe-mouches gris dont il est difficile de les distinguer sur le terrain.

Fraseria ocreata phosphora (Oberholser), 4 ♂♂, 3 ♀♀, Kpapekou et Mama, nov. 1959-jan. 1960.

Ce Gobe-mouches est commun dans notre région où il fréquente les plantations abandonnées et les zones défrichées. Il se perche plus haut que les espèces précédentes, généralement à la cime d'un *Acacia*, et ne capture pas les insectes à la façon habituelle des Gobe-mouches, mais les recherche parmi le feuillage. Comme le note très justement Bannerman, cet oiseau possède certains traits de comportement des Pies-Grièches.

Son cri ressemble au son vibrant d'un fil de caoutchouc ou de métal tendu. C'est un « bzzz-bzin... » émis à intervalles réguliers.

Pedilorhynchus Tessmani Reichenow, ♀, Kpapekou, 9.1.1960.

Nous n'avons observé qu'une fois ce rare Gobe-mouches dans un bouquet d'arbres et de fourrés situés entre deux plantations de café. L'oiseau s'envola d'une branche basse, captura un insecte au vol, puis vint se percher au-dessus de notre tête.

Artomyias Ussheri (Sharpe), 2 ♂♂, Mama 26.11.1959, Kpapekou 9.1.1960 ; ♂ imm., Mama, 26.11.1959 ; ♀, Kpapekou, 8.11.1959.

Le spécimen immature présente des extrémités blanches aux plumes de la tête, du dos, des ailes, de la queue et quelques-unes du ventre, ce qui lui confère un aspect moucheté. La gorge est brune mêlée de blanc. Ce Gobe-mouches est commun surtout dans les plantations de café ou de manioc. Il reste de longues heures immobile à la pointe d'un arbre mort d'où il plonge de temps à autre pour capturer un insecte. Nous n'en avons jamais vu adopter d'autre perchoir.

Stizorhina Finschi (Sharpe), ♂, Kpapekou, 14.1.1960.

Cet oiseau est considéré comme rare et n'a été jusqu'à présent noté qu'en Sierra Leone, au Libéria et en Gold Coast. Il est évident qu'il peuple, de façon très irrégulière, tout le massif forestier de Haute-Guinée.

Notre spécimen a été collecté en forêt, en un espace dégagé par la coupe de deux grands arbres. Il venait de capturer, au vol, un petit Coléoptère.

Megabyas fl. flammulatus (J. et E. Verreaux), ♂, Kpapekou, 8.11.1959.

Ce Gobe-mouches, dont ce spécimen est le premier record pour la côte d'Ivoire, est également considéré comme rare. Nous l'avons collecté en lisière de forêt, perché sur un buisson bas.

Bias m. musicus (Vieillot), ♂, Kpapekou, 8.11.1959.

Nous avons vu à deux ou trois reprises ce Gobe-mouches dans les zones fourrées recouvrant d'anciennes plantations. Son vol est hésitant, semblable à celui d'un oiseau jeune, et ses attitudes évoquent assez celles d'une Pie-grièche. Son chant difficile à transcrire, est un gazouillis mêlé de trilles.

Hyliota violacea Nehrkorni (J. et E. Verreaux), Kpapekou : ♂, 8.11.1959, ♀, 5.11.1959.

Les deux oiseaux ont été tirés à quelques centaines de mètres de distance, l'un dans des fourrés de plantation abandonnée, l'autre à la lisière de la forêt et d'une plantation de café.

C'est la première fois que la femelle de cette espèce est collectée (cf. J. Berlioz, 1960).

Les attitudes de ces oiseaux nous ont paru différer de celles des Gobe-mouches vrais et se rapprocher plutôt de celles des Turdidés ayant le mode de vie des Rouges-gorges de nos pays. Leur position systématique mériterait donc d'être révisée en conséquence.

Batis poensis Alexander, ♂, Kpapekou, 8.12.1959.

Nous avons trouvé ce minuscule Gobe-mouches, considéré comme rare (Bannerman 1936), en lisière de forêt et de zone défrichée.

Erythrocercus Mccallii Nigeriae, ♂, ♀, Kpapekou 21.1.1960.

Ce Gobe-mouches est connu par quelques spécimens collectés au Liberia, au Gold Coast (Ghana) et dans le Sud de la Nigéria. Nous l'avons observé à plusieurs reprises dans les plantations broussailleuses en groupes de 3 à 6 oiseaux, explorant avec animation le feuillage et fort difficiles à tirer par suite de leur agitation perpétuelle. Leurs mouvements et notamment la manière dont ils étalent parfois en éventail leurs rectrices font songer aux attitudes des *Rhipidura* asiatiques. Nos deux spécimens ont été collectés alors qu'ils chassaient les insectes autour des fleurs de Manioc.

Tchitrea n. nigriceps (Hartlaub), 4 ♂♂, 1 ♀, Kpapekou, 5.11.1959-11.1.1960.

La Moucherolle à tête noire est répandue dans notre région. On la trouve aussi bien en forêt claire que dans les fourrés épais en lisière d'un espace ouvert où elle effectue de brèves incursions à la suite d'un insecte. Le cri est une sorte de grincement peu mélodieux.

Nous avons trouvé à deux reprises (25 décembre et 11 janvier) le nid de cette espèce. Dans les deux cas, il était situé à 1,50 m. du sol dans des fourrés épais à environ trois mètres d'une plantation de café. Les deux nids étaient constitués de fibres végétales et d'herbes mêlées de mousse, façonnées en forme de coupe. Le premier contenait trois oisillons nus et le deuxième, deux ou trois poussins bien emplumés qui s'enfuirent à notre approche forcément bruyante dans ces fourrés inextricables.

Sylviidae.

Phylloscopus sib. sibilator (Bechstein), Kpapekou : 3 ♂♂, 10, 28 et 30.12. 1959, ♀, 29.12.1959.

Nous n'avons vu ce Pouillot, migrateur paléarctique, en abondance qu'à partir de début décembre et jusqu'à la fin de ce mois. On le trouve alors dans toutes les zones défrichées et les plantations où il visite notamment les *Acacia* épargnés par les indigènes.

Phylloscopus tr. trochilus, Kpapekou : 2 ♂♂, 24.11 et 28.12.1959, ♀, 30.12.1959.

Cette espèce se trouve aux mêmes époques que la précédente dans. notre région, elle y est aussi abondante et fréquente les mêmes biotopes.

Apalis Sharpei Shelley, ♂, Mama, 2.12.1959.

Cette petite Fauvette, connue seulement par trois spécimens (le nôtre étant le quatrième) est considérée comme très rare (Bannerman 1939). A notre avis, cette opinion erronée (tout au moins en ce qui concerne notre région) provient essentiellement des difficultés que présente sa capture. Elle vit en effet dans les hautes herbes des bas fonds marécageux (biotope des palmiers *Raphia*) où elle chasse les insectes, le plus souvent au ras du sol et est en mouvement constant. De ce fait, son tir est très difficile, d'autant plus que par suite de la mauvaise visibilité on ne l'aperçoit souvent qu'à bout portant.

Bathmedonia cerviniventris (Sharpe), ♂, Kpapekou, 11.1.1960.

Notre spécimen de ce rare oiseau fut collecté dans des fourrés d'*Aframomum*, repoussant sur des rizières abandonnées.

Contenu stomacal : un petit Hyménoptère.

Sylvietta fl. flaviventris (Sharpe), ♀, Kpapekou, 8.12.1959.

Spécimen collecté dans des fourrés épais repoussant sur ancienne plantation.

Sylvietta Denti Hardyi (Bannerman), ♀, Kpapekou, 21.1.1960.

Nous avons collecté cette Fauvette dans une bananeraie en bordure de forêt où elle voltigeait de feuille en feuille en compagnie de deux autres oiseaux de la même espèce.

Eremomela b. badiceps (Fraser), 13 ♂♂, 5 ♀♀, Kpapekou et Mama, nov. 5 à janvier 60 ; 2 juv. Mama, 24 et 26.11.1959.

Nom Bété : plé-plé.

Les deux spécimens juvéniles ont les parties supérieures entièrement brun-olive, tandis que le dessous est jaune vif avec des traînées grises et, chez l'un d'eux, le début d'un collier de la même teinte. Cette Fauvette est abondante dans les plantations où elle fréquente notamment les *Acacia* par petits groupes de 5 à 10 individus. Il est donc étonnant qu'elle n'ait pas été signalée à l'Ouest de la Gold Coast (Bannerman). Son nom vernaculaire est l'onomatopée du cri que poussent continuellement ces oiseaux sans cesse en mouvement.

Contenus stomacaux : insectes et petites chenilles.

Camaroptera br. brevicaudata (Cretzschmar), ♂, Kpapekou, 26.12.1959.

Ce Camaroptère est assez fréquent dans les fourrés en lisière de forêt. Il s'agite constamment en poussant un « peee » grinçant et nasillard.

Cisticola l. lateralis (Fraser), ♀, Kpapekou, 28.12.1959.

Collecté dans des fourrés de repousse sur plantation abandonnée.

Cisticola b. brachyptera (Sharpe), ♂ imm. Mama, 24.11.1959 ; 2 ♀♀, Kpapekou, 16 et 26.12.1959.

Nom Bété : sérélé.

Ce petit Cisticole se rencontre dans les plantations de manioc, comme dans les zones boisées claires. On le voit souvent posé au sommet des arbres morts d'où il laisse tomber un chant aigrelet dont non nom vernaculaire est l'onomatopée.

Turdidae.

Stiphrornis e. erythrothorax Hartlaub, ♀, Kpapekou, 8.11.1959.

Nous n'avons rencontré qu'à deux ou trois reprises ce petit Turdidé qui mérite bien le nom de Rouge-gorge, car il a non seulement un plumage ressemblant à celui de cet oiseau, mais il en a aussi les attitudes et, semble-t-il, le mode de vie. Nous l'avons vu en forêt ou dans les endroits fourrés, toujours sur le sol ou très près du sol, progressant par bonds successifs interrompus par de fréquents arrêts durant lesquels l'oiseau scrute les environs de ses grands yeux noirs à la recherche d'un insecte. Son cri est un « ti-tsit » évoquant un peu un chant de sauterelle.

Timaliidae.

Macrosphenus concolor (Hartlaub), ♂, Mama, 26-11-1959 ; ♂, Kpapekou, 26.12.1959 ; ♀, Kpapekou, 26.12.1959.

La Fauvette nasique grise est assez commune dans notre région. Le premier spécimen nous fut apporté par un chasseur local, les deux autres furent collectés dans des plantations de manioc en bordure de forêt ; tous deux avaient dans leur estomac des restes d'insectes et de chenilles.

Pycnonotidae.

Pycnonotus barbatus inornatus (Fraser), 12 ♂♂, 8 ♀♀ Mama-Kpapekou.

Nom Bété : boubele.

Ce Bulbul est certainement le plus commun et le plus bruyant de tous ceux de la région. On le trouve en abondance autour des villages et dans les zones cultivées, notamment sur les arbres fruitiers.

Pyrrhurus simplex (Hartlaub), 2 ♂♂, Mama, 3.12.1959, Kpapekou 11.1.1960 2 ♀♀, Kpapekou, 6.11.1959, 13.1.1960.

Ce Bulbul n'est pas rare, mais il est plus discret que le précédent et fréquente plutôt les fourrés et les anciennes plantations que les espaces ouverts et les jardins.

Trichophorus calurus Verreauxi (Sharpe), ♂, Kpapekou, 24.12.1959.

Notre spécimen de ce Bulbul apparemment peu répandu a été collecté dans un bosquet subsistant au centre d'une étendue défrichée.

Bleda e. eximia (Hartlaub), 2 ♀♀, Mama et Kpapekou, 24.12.1959 et 13.1.1960.

Ce Bulbul-moustac n'a pas encore été signalé en Côte d'Ivoire (Bannerman).

Bleda canicapilla (Hartlaub), ♂, Mama, 2.12.1959.

Il est intéressant de noter que cette espèce et la précédente cohabitent dans les mêmes localités.

Thescelocichla leucopleura (Cassin), 7 ♂♂, 3 ♀♀, Kpapekou-Mama.

Nom Bété : botroko.

Ce Bulbul vit par petites bandes jusqu'à une dizaine d'individus. Tous les observateurs sont d'accord pour affirmer qu'il est inféodé aux peuplements de palmiers *Raphia* qui poussent dans les marais. Nous l'avons vu aussi, surtout tôt le matin, se nourrir dans les plantations de manioc et de bananes. C'est un oiseau agité et bruyant dont la voix évoque le parler d'un enfant. Il est plus farouche que les autres Bulbuls.

Andropadus gr. gracilirostris Strickland, 9 ♂♂, 5 ♀♀, Kpapekou-Mama.

Nous avons rencontré fréquemment ce Bulbul, que Bannerman mentionne pourtant comme « plutôt peu commun dans son habitat, en Haute-Guinée en tout cas », surtout dans les plantations de caféiers en bordure de forêt et dans les fourrés de repousse d'anciens défrichements.

Andropadus gracilirostris Ansorgei (Hartert), 2 ♂♂, Kpapekou, 9 et 12.1.1960.

La distinction entre cette sous-espèce et *A. g. gracilis* de Basse-Guinée nous paraît fort subtile. Elle n'est connue jusqu'à présent que du Delta du Niger (Bannerman).

Andropadus virens grisescens Reichnow, 6 ♂♂, 1 ♀, 1 imm., Kpapekou-Mama.

Ce Bulbul est commun dans tous les endroits fourrés et dans les plantations en bordure de forêt.

Campephagidae.

Coracina azurea (Cassin), ♂, Kpapekou, 13.1.1960.

Notre spécimen d'Echénilleur bleu fut collecté en forêt claire en bordure d'une zone défrichée. Nous l'avons aussi rencontré à deux reprises en grande forêt, voltigeant de cime en cime dans les arbres.

L'individu tué était en compagnie d'un autre et tous deux faisaient de fréquentes allées et venues à un trou d'arbre situé à 20 m. environ du sol. Ils s'y accrochaient et passaient leur tête à l'intérieur, mais il nous a été impossible de distinguer s'ils s'alimentaient ou s'ils nourrissaient des jeunes.

Dicruridae.

Dicrurus adsimilis atactus (Oberholser), 4 ♂♂, 2 ♀♀, Kpapekou-Mama.

Ce Drongo est très commun dans les zones défrichées et les plantations. Il élit domicile sur les grands arbres et capture au vol tous les insectes, notamment Hyménoptères et Lépidoptères. Souvent aussi il s'élance à l'attaque des oiseaux qui passent, sans distinction d'espèce semble-t-il.

Laniidae.

Chaunonotus S. Sabini (Gray), ♂, Kpapekou, 3.1.1960.

Cette Pie-grièche n'est probablement pas commune dans notre région, car nous ne l'avons rencontrée que deux fois, toujours dans d'épais fourrés en lisière de forêt.

Malaconotus c. cruentus (Lesson), ♂, Kpapekou, 15. 12.1959.

Ce spécimen nous a été apporté par un chasseur local, mais nous avons rencontré cette espèce à deux reprises par la suite, toujours dans des fourrés denses et, dans l'un des cas, se déplaçant avec un groupe de cinq ou six *Nicator.*

Nicator chl. chloris (Valenciennes), 5 ♂♂, Kpapekou-Mama.

Cette Pie-grièche est certainement la plus commune et la moins discrète de celles de la région. Elle fréquente les fourrés bas envahis de lianes et s'aventure en lisière de forêt dans les plantations de café. On l'identifie de loin grâce au cri, ou plutôt au bruit, qu'elle répète incessamment et qui ressemble à un clappement de lèvres ou à l'appel de l'Ecureuil *(Funisciurus).* On la rencontre soit isolément, soit par petits groupes se déplaçant à deux ou trois mètres du sol.

Nectariniidae.

Cinnyris superbus ashantiensis Bannerman, 7 ♂♂, 2 ♀♀, Kpapekou-Mama, nov. 1959-fév. 1960.

Ce splendide Souï-Manga n'est pas rare dans notre région. Il fréquente surtout les grands arbres dominant les plantations de café et reste souvent perché pendant des heures à la cime des troncs morts, immobile ou lissant son plumage brillant. On le rencontre généralement par couples.

Cinnyris chloropygius Kempi Ogilvie-Grant, 5 ♂♂, 4 ♀♀ Kpapekou, nov. 1959-fév. 1960.

Un des Nectariniidés les plus communs de la région, après *Anthreptes collaris.* On le trouve dans les jardins, les plantations de café et, en nombre, autour des arbres en fleurs *(Bombax)* qui attirent toutes les espèces de Souï-Mangas.

Cyanomitra cyanolaema ± *magnirostrata* (Bates), ♂, Mama, 20.11.1959.

Notre spécimen se rapproche plus de la sous-espèce *magnirostrata* que de la sous-espèce typique sans que cette distinction soit d'ailleurs absolument tranchée.

Ce Souï-Manga n'est certainement pas commun dans notre région, car nous l'avons vu à deux reprises seulement durant notre séjour.

Cyanomitra olivacea guineensis (Bannerman), 5 ♂♂, 1 ♀, 2 imm ♂ et ♀, Kpapekou, nov. 1959-fév. 1960.

Les deux spécimens immatures ont été collectés le 23 décembre 1959.

Ce Souï-Manga se rencontre fréquemment dans les plantations de Manioc, quand celui-ci fleurit.

Cyanomitra Batesi Ogilvie-Grant, ♂, ♀, Mama, 26. nov., 1. déc.

La découverte de cette espèce dans le Massif forestier de Haute-Guinée est du plus haut intérêt, car son existence n'y était absolument pas soupçonnée.

En 1948, en effet, BANNERMAN la signale comme localisée aux forêts du Cameroun meridional et au Gabon (Caama). Dans son supplément (vol. VIII, 1951) il ajoute : « La découverte par le Dr. SERLE de ce Souï-manga à Kumba, Nyossoso (1.000 m) et Batibo, étend pour la première fois l'aire de cet oiseau au Cameroun Britannique ».

Les deux spécimens ont été collectés dans un oranger situé en bordure du village.

Chalcomitra A. Adelberti (Gervais), 5 ♂♂, 2 ♂♂ imm., 5 ♀♀, Kpapekou-Mama, déc. 1959-fév. 1960.

Cette série de Souï-Mangas à gorge rousse est intéressante en ce sens qu'elle nous montre les diverses phases du plumage des mâles. On rencontre ces oiseaux par couples ou isolément, dans les endroits fourrés et les plantations denses en lisière de forêt.

Anthreptes collaris subcollaris (Hartlaub), 12 ♂♂ ad., 10 ♀♀ ad., 3 ♂♂ imm., 1 juv., Kpapekou-Mama, nov.-fév.

Cet oiseau est, ainsi que nous l'avons signalé plus haut, le plus commun des Souï-Mangas de la région. On le trouve dans les plantations de café, de manioc et dans les jardins autour des arbres en fleurs. Le spécimen juvénile a été capturé le 9 janvier 1960 à Kpapekou.

Anthreptes rectirostris tephrolaema (Jardine et Fraser), ♂, Kpapekou, 24.12.1959.

Nous n'avons trouvé qu'une fois ce Souï-Manga, sur un arbre isolé, dans une plantation de caféiers.

Anthreptes Fraseri idia Oberholser, ♀, Mama, 26.11.1959.

Ce spécimen semble être le premier collecté en Côte d'Ivoire, mais l'oiseau avait déjà été signalé dans les régions voisines (Liberia, Gold Coast).

Anthreptes Seimundi kruensis (Bannerman), 2 ♂♂, 1 ♀, 1 juv. Kpapekou et Mama, nov.-fév.

Le spécimen juvénile fut collecté le 16 décembre 59 à Kpapekou. Ce Souï-Manga se trouve surtout près des arbres en fleurs *(Bombax)* en compagnie des espèces voisines. Fait intéressant, nous en avons collecté deux, un mâle et une femelle, alors qu'ils voltigeaient sur place devant un nid d'abeilles sauvages, dans un arbre.

Hyliidae.

Bien que la plupart des ornithologistes, Bannerman notamment, rangent les deux espèces suivantes, l'une parmi les Nectariniidés et l'autre parmi les Ploceidés, nous nous rallierons à l'opinion de Bates qui en fait une famille distincte. En dépit de la structure de leur langue qui les rapproche des Souï-Mangas, leur comportement et leur mode d'alimentation les en éloignent totalement.

Hylia prasina (Cassin), 7 ♂♂, 1 ♀, Kpapekou, déc. 1959-janv. 1960.

Par ses attitudes et sa façon de rechercher les insectes, ce petit oiseau rappelle les Pouillots. Il fréquente les arbres de forêt claire et des plantations (*Acacia* notamment) par petits groupes se déplaçant de branche en branche et examinant chaque rameau jusqu'à son extrémité à la recherche d'insectes.

Pholidornis Rushiae Ussheri Reichenow, ♂, Kpapekou, 13.1.1960.

Nous avons longuement observé ce petit oiseau qui, par son régime alimentaire et le mode de capture de ses proies serait un Gobe-mouches typique, s'il n'en différait notablement par la forme du bec et l'anatomie de la langue. Aussi, ne pouvons-nous absolument pas partager l'opinion de Bannerman qui écrit : « le fait que Bates... décrive son nid *suspendu* et analogue à celui d'un Tisserin est un puissant argument pour le ranger parmi les *Ploceidae* ». Il nous semble pourtant que des nids de cette sorte existent dans les groupes les plus variés et ne peuvent servir que de caractère systématique complémentaire pour des oiseaux, comme les Tisserins par exemple, ayant par ailleurs de grandes affinités. Nous suivrons donc la classification de Bates, bien qu'elle ne soit pas parfaite non plus, puisque cette espèce et la précédente, ayant pourtant des caractères anatomiques communs (bec, langue), diffèrent par leur comportement et leur mode d'alimentation.

Ce *Pholidornis* se tient en général dans les grands arbres en lisière de forêt ou dans les plantations et capture de minuscules Diptères *au vol* à la façon d'un Gobe-mouches. A la différence de ces derniers, cependant, l'oiseau ne revient pas toujours au même endroit, mais se pose sur la branche la plus proche du lieu de capture d'où il s'élance d'ailleurs immédiatement sur d'autres proies. Souvent aussi, lorsque les insectes sont nombreux, il voltige sur place parmi eux et attrape tous ceux qui se trouvent à sa portée. Il semble faire preuve d'une certaine fidélité à son territoire, car nous avons observé le spécimen collecté deux jours de suite sur le même perchoir.

Ploceidae.

Dans la région où nous avons séjourné, existent plusieurs espèces de *Malimbus*. Tous fréquentent la forêt ou les cîmes des grands arbres épargnés par le défrichement, dans les plantations de café ou de cacao. Leur comportement et leur mode d'alimentation (insectivore) ayant de grandes analogies, nous nous bornerons à énumérer les espèces collectées sans nous étendre sur la biologie de chacune d'elles.

M. rubricollis Bartletti (Sharpe), ♂, Mama, 2.12.1959 ; 3 ♀♀, Kpapekou, 6 et 7.11.1959, 11.1.1960 ; ♂, Kpapekou, 20.1.1960.

M. n. nitens (Gray), ♂, Kpapekou, 20.1.1960.

M. malimbicus nigrifrons (Hartlaub), 2 ♂♂ imm., Kpapekou 24.12.1959 et 14.1.1960 ; 3 ♂♂ ad., Kpapekou, 14-12.1959.

M. s. scutatus (Cassin), ♂♀, Kpapekou, 8 et 9.11.1959.

Ploceus c. cucullatus (Müller), 5 ♂♂, 2 ♀♀ Kpapekou-Mama.

Nom Bété : Tazarabeli.

Chacun connait le Tisserin-Gendarme, aussi n'insisterons-nous pas sur son mode de vie. Il n'y a pas un village de la région qui n'ait son arbre couvert de nids de ces oiseaux. Certaines plantes, bananiers et palmiers notamment, sont littéralement dépouillées de leurs feuilles par ces constructeurs infatigables.

Ploceus p. pachyrhynchus (Reichenow), 1 ♂ imm., Kpapekou, 30.12.1959.

Collecté dans un peuplement spontané de palmiers à huile.

Ploceus b. brachypterus (Swainson), ♀ Kpapekou, 15.1.1960.

Collecté dans des fourrés en lisière de plantation de manioc.

Cinnamopteryx t. tricolor (Hartlaub), 2 ♂♂, 2 ♀♀, Mama, 2.12.1959.

Cet oiseau n'est pas rare dans notre région, mais se tient toujours dans les plus grands arbres en lisière de forêt ou dans les plantations de café ou de cacao. Il se nourrit essentiellement d'insectes.

Spermophaga h. haematina (Vieillot), ♀, Kpapekou, 15.12.1959.

Ce beau Plocéidé de forêt ne semble pas très abondant dans la région. Il est possible que ses effectifs reculent devant les progrès de la deforestation.

Amauresthes fringilloides (Lafresnaye), ♂ Mama, 23.11.1959 ; ♀, 26.11.1959 ♀ juv., Kpapekou, 15.1.1959.

La femelle du 26 novembre contenait un œuf prêt à être pondu. Ce Spermète n'est pas très commun dans notre région, mais se rencontre par petits groupes autour des villages et dans les plantations.

Spermestes poensis bicolor (Fraser), 3 ♂♂, 3 ♀♀, 1 juv., Kpapekou, nov.-jan.

Avec le Tisserin-Gendarme, cet oiseau est sans doute le Ploceidé le plus commun de la région. On le rencontre par bandes de cinq à vingt individus, autour des villages et dans les plantations et les rizières.

Nigrita canicapilla Emiliae (Sharpe), 3 ♂♂, 3 ♀♀, Kpapekou, nov. 1959-janv. 1960.

Cette Négrette est commune dans la région. Elle passe souvent des heures perchée à la cime des arbres morts isolés dans les plantations. Selon Bates, elle se nourrit essentiellement de la chair pulpeuse de la graine de palmiste.

Nigrita b. bibolor (Hartlaub), Kpapekou : ♂ 2, 1.1960 ; ♀, 27.12.1959.

Cette espèce est beaucoup moins commune que la précédente. A l'inverse de celle-ci, elle nous a paru essentiellement insectivore. On la rencontre surtout dans les *Acacia* où elle recherche sa nourriture, souvent en compagnie d'*Eremomela badiceps*.

Vidua macroura (Pallas), 2 ♂♂, 2 ♀♀, Kpapekou, 30.12.1959.

Les mâles sont tous deux en plumage d'éclipse. Les quatre oiseaux furent collectés le même jour dans une plantation de manioc.

Motacillidae.

Motacilla fl. flava (L.), 2 ♂♂, 2 ♀♀, Kpapekou-Mama, 3 à 30.12.1959.

Cette Bergeronnette, migratrice d'Europe, apparaît dans la région durant le mois de novembre. Elle est très familière et se tient de préférence en plein village, où elle capture les insectes autour des habitations.

Oriolidae.

Oriolus nigripennis J. et E. Verreaux, ♀.

Collecté en forêt au bord d'un marigot.

Laboratoire des Mammifères et Oiseaux du Muséum National d'Histoire Naturelle.

BIBLIOGRAPHIE

Bannerman (D.), 1930-1951. — Birds of Tropical West Africa, I-VIII, Londres.

Bates (G.), 1930. — Handbook of the Birds of West Africa, Londres.

Berlioz (J.), 1960. — Note sur les Oiseaux du genre *Hyliota* (Passeriformes-Muscicapidés), *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 32, 3, Paris.

Berlioz (J.) et Roche (J.), 1960. — Étude d'une collection d'Oiseaux de Guinée ; *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 32, 4, Paris.

Brunel (J.), 1955. — Observations sur les Oiseaux de la Basse Côte d'Ivoire ; *Oiseau et R. F. O.*, 25, 1, Paris.

Reichenow (A.), 1900-1905. — Die Vögel Africas, I-III, Neudamm.

Sclater (W.), 1930. — *Systema Avium Aethiopicarum*, Londres.